L'Abeille et la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 MAI 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR;
E. DUVERGER. S. HARRY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 26 MAI.

Abonnés à la semaine.

Les portiers de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Roger & Co, 28 Vieille Levée—Chaussures —Tapis de paille et marchandises sèches.

Par Francis Fernandez, 5 118 cots Chartres et St Louis—Articles pour cordonniers.

Par Blache & Lasamont, au magasin de la Bourse n° 4, cour Julie et Magasins—Marchandises avariées.

Par E D Hyde, 26 Bourse — Marchandises avariées.

Par D E Morphy, 49 Magasins — Candi et confiserie.

Par N Vignie, à l'Arcade de Banks—Maison dans la rue Nashville—Construction en briques à deux étages, rue Notre Dameur. Plusieurs autres propriétés.

Par C E Forstall, au City Hotel, rue de la Commune—156 terrains situés dans le faubourg Jackson.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N Vignie, à l'Arcade de Banks — Une belle maison en briques à deux étages, rue Nayades, entre les rues Clio et Calliope, louée à bail jusqu'en septembre 1863 à $780 par an. Une construction en briques à deux étages sur la rue Notre Dame, servant à l'usage d'un magasin de liqueurs. Accès, plusieurs autres propriétés.

☞ N. Vignie nous prie d'appeler l'attention de ceux que cela peut concerner sur la vente des propriétés claires décrites, qui aura lieu samedi prochain, à la Bourse et Loule :

Dix-huit lots de terre très élevés et très profonds, situés sur la rue de l'Esplanade et le Chemin de Bayou, entre les propriétés de MM. Xique et Margore.

Ces dits terrains sont plantés de pacaniers, orangers, pechers, pruniers, figuiers, &c. Ceux qui font face à la rue de l'Esplanade ont deux beaux pieds de façade et une profondeur de 150 pieds. Nous engageons les personnes qui désireraient acquérir dans ce quartier, à aller examiner ces belles propriétés avant la vente.

Une maison en briques à deux étages avec atelier, rue Toulouse, près du nouveau théâtre.

Maison en briques à deux étages rue Bourgogne, près de la rue Royale.

Deux terrains avec de grandes constructions en bois sur les rues Promenade Carondelet, St. Pierre et Robertson.

Trois excellentes maisons en briques à deux étages, une en bois, deux bales, avec veranda, Nº. maison basse et terrain vacant à l'angle des rues Jonaine et Marais.

Deux maisons en bois, situées rue St. Claude, entre le Chemin du Bayou et la rue Quatrier.

Maison basse en briques rue Bourgogne.

do do encoignure St. Pierre et Dauphine.

Jolie maison basse en briques à l'encoignure des rues Dauphine et Quartier.

Maison à l'encoignure des rues St. Philippe et Roman.

Maison rue Marigny.

Maison basse rue Orape, &c

Pour plus de détails, voir les annonces dans nos colonnes d'encan.

SITUATION COMMERCIALE EN CALIFORNIE.

La Californie, malgré la date récente de son admission dans l'Union, a déjà une histoire fort accidentée et un passé plus riche que celui qui a pour être passé par la plus d'épreuves. Les premières pages de ses annales seront un grave sujet de méditation pour l'homme d'état et le législateur qui y trouveront une preuve nouvelle d'un fait que l'expérience n'a pas encore contredit, à savoir que la brusque et soudaine création d'un grand centre d'activité et de civilisation est toujours accompagnée d'étranges phénomènes des plus d'ordre moral et matériel.

Nous ne voulons pas redire les commencements de la fondation de la colonie américaine du Pacifique, qui date de quelques années à peine, et qui paraît déjà si vieille, tant elle a subi, dans ce court espace de temps, de transformations extraordinaires et de surprenantes métamorphoses. Le crime, marchant de pair avec l'activité matérielle, y a égalé l'audace mercantile, et plus la puissance de l'homme éclatait dans ses actes, plus sa faiblesse, sa corruption et sa perversité se manifestaient par de lamentables écarts et d'abominables faiblesses.

Nous pouvons bénir aujourd'hui à jeter un rapide coup-d'œil sur la situation commerciale de la Californie. L'Eldorado a eu ses jours de prospérité et ses époques de tourmente. Elle a recueilli son sol en si grande abondance a seul causé tous ses malheurs en faisant naître des illusions que la réalité a violemment détruites. La foule, accourue sur les bords du Pacifique dans l'espérance d'y trouver la fortune, s'est vue tout d'abord réduite aux plus dures extrémités. On a fini par y organiser le travail, et l'ordre, en remplaçant l'irrégularité et l'imprévoyance, a inauguré une ère nouvelle dans la colonie. Néanmoins, comme la richesse des métaux précieux était la principale préoccupation des émigrants et que l'agriculture était négligée, ceux ci furent encore soumis à de cruelles épreuves.

Eclairés par une douloureuse expérience, ils s'étaient enfin décidés à demander à un sol fertile la nourriture et la richesse, lorsque la découverte des mines de la rivière Fraser vint réveiller à la fois leurs illusions et leurs convoitises. Tout le monde se porta aux placers, et le phénomène qui avait marqué la création de la colonie californienne s'est reproduit sur les bords du Pacifique. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Le marché de San Francisco est encombré, tandis que les affaires sont paralysées, aussi l'inquiétude est elle générale. Le fait d'un approvisionnement surabondant n'est, dit un journal californien, ni contestable ni contesté. Ses conséquences, les voici :

1o Pas de ventes dans de bonnes conditions; l'acheteur compte avec raison sur une baisse et il attend;

2o Magasinage prolongé d'un stock énorme; conséquemment frais, augmentation du prix de revient, perte d'intérêts, pas de retours à opérer;

3o Ventes forcées, vil prix, pertes inévitables sur l'opération.

Notre confrère demande s'il n'y a pas un remède à cet état de choses, et il ne le voit que dans un surcroît de consommation qui dans l'exportation. Mais, dit-il, la population n'ayant pas augmenté dans une proportion du même, le premier moyen échappe. Quant au second, il est on fort difficile ou ruineux.

Le journal de San Francisco passe ensuite à la recherche des causes du mal et signale celles qui suivent comme les plus actives :

D'abord les perspectives que le commerce a dû croire largement ouvertes par la surexécution pétrolière qui a suivi la découverte des mines du Fraser. Tout un monde, pensait-on, devait accourir vers les nouveaux champs aurifères. On se souvient qu'à la nouvelle de cet événement tous les navires disponibles dans les ports d'approvisionnement ont annoncé leur départ pour la Californie et le Fraser. Beaucoup, il est vrai, ont reçu contrebande à temps, mais beaucoup aussi n'ont pas été arrêtés par les avis donnés au moment où le fait a pu être substitué à l'illusion d'où venait de jaillir subitement un faux El Dorado. De là une première origine de l'encombrement dont on se plaint.

On a dit encore que l'épuisement partiel de l'ancien stock s'étant manifesté vers le milieu de 1858 avait donné lieu à des hausses marquées, à des spéculations avantageuses sur divers articles, et qu'il en était naturellement résulté de fortes envois pour l'année suivante, indépendamment même des excitations venues de la Nouvelle-Orléans. Cette cause paraît avoir été exagérée. n'est pas exact que certaines marchandises aient fait relativement défaut sur la place. Cependant l'écoulement réalisé en 1858 ayant été abondant, et les affaires généralement prospères, il est possible et même vraisemblable que la diminution de l'ancien stock ait exercé une influence sur l'empressement excessif mis à le renouveler.

Mais la cause indiquée avec raison comme la plus directe par un journal spécial, qui a une grande autorité, le *Price Current*, c'est la faute commune par les correspondants et aussi par les consignataires, qui ne sont montrés ni assez circonspect, ni assez exacts dans la transmission des prix vraie obtenus sur le marché.—Cette cause, disons-le, a au moins un correctif possible pour l'avenir; il consiste à se rattacher religieusement dans les étroites limites où l'ont enfermé dans les renseignements de commerce. Le tarif-vous?

Le journal californien termine par les réflexions suivantes :

Il ne faut pas s'en défendre. La presse s'est laissé entraîner avec une trop grande facilité à prêner, sans les bien connaître, les mérites des du Fraser; à reproduire les pompeux récits et les merveilleuses espérances de mineurs illusionnés, ou à entrer dans les vues de spéculateurs intéressés à dégager la vérité... Peut-être aussi a-t-on trop insisté sur les développements qu'allait prendre l'émigration californienne par suite de l'*excitement*. Ses prédictions pouvaient être conformes à ses vœux, mais elles ont été si énergiquement démenties par les chiffres, la vraie boussole du commerce, que la légèreté de ses assertions est devenue palpable. L'ère nouvelle annoncée avec assurance, l'agglomération prodigieuse de population et de consommation pressentie et proclamée d'avance comme certaine, tout cela ne s'est point réalisé, ou pour mieux dire, tout cela est resté pour compte aux imaginations qui en avaient fait les frais.—Le commerce peut donc se plaindre à bon droit de n'avoir pas été sérieusement renseigné. Il a été peut-être pour lui d'avoir à se défendre des influences d'agents intermédiaires toujours prêts à le lancer en avant, tels que les commissionnaires, les chargeurs, les observeurs de frets, eux qui profitent quand même des méprises de la spéculation?

La conclusion logique que tire de ceci le *Price Current*, c'est qu'il incombe à la presse de se montrer plus prudente dans la transmission des faits qui forment des données commerciales, et d'être moins disposée à enfler les avantages réels de la place. Son but peut être bon, en ce sens qu'elle se propose le rapide développement du pays, mais le résultat est mauvais. Ce qu'il faut dire, ce sont les faits vrais, non les rêves. Les chateaux en Californie, aussi bien qu'en Espagne, ne conduisent qu'à l'erreur, aux duperies, aux *humbugs* et aux ruines.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONVENTION DEMOCRATIQUE DE L'ETAT.

Baton Rouge, 25 mai.—Cette convention s'est assemblée aujourd'hui à midi. Toutes les parties de l'Etat sont bien représentées et les esprits sont très agités. Jusqu'à présent il n'y a pas d'organisation permanente.

Une résolution a été adoptée pour que les voix soient données personnellement.

(La ligne du télégraphe d'ici à Baton Rouge ayant cessé de fonctionner, nous n'avons pas pu obtenir d'autres informations.)

INSTRUCTIONS DONNÉES A NOTRE MINISTRE A PARIS.

Washington, 25 mai—Notre gouvernement a envoyé par le steamship *Persia*, des instructions à notre ministre en France, M. Mason, lui enjoignant de notifier au gouvernement français que les Etats-Unis ne souffriront aucune interruption ou intervention dans le service des malles par les navires à vapeur de Hambourg et de Brême, à moins qu'on ne trouve à leur bord des articles de contrebande ou de guerre.

SUSPENSION DE PAIEMENS.

New York, 25 mai—Le bruit court que MM. Hargous frères ont suspendu leurs paiemens. La cause de cette suspension a pour origine la faillite de ces maisons à la suite de la banqueroute de la Compagnie de Tehuantepec.

EXPEDITION DE WALKER CONTRE LA SONORE.

St Louis, 25 mai — La malle, par voie de terre, a apporté des nouvelles récentes des contrées de mines sur la rivière Gila. Les mineurs obtenaient de beaux résultats dans leurs fouilles.

Le général Walker a envoyé un agent aux mineurs sur la rivière Gila pour y enrôler des volontaires et former une autre expédition de flibustiers qui marcherait, à ce que l'on suppose, sur la Sonore.

Il règne beaucoup d'animosité entre les Américains et les Mexicains, dans les établissements sur la frontière de la Sonore. Plusieurs Mexicains ont été tués par des Américains.

On apprend que le colonel Hoffman a conclu un traité avec les indiens Mohave est confirmé dans tous ses détails.

Décision de l'avocat-général.

Washington, 25 mai—L'opinion émise par l'avocat-général relativement à la réclamation du capitaine Perkins, contre le gouvernement russe, ne s'appuie que sur le droit établi par les lois des Etats Unis.

Départ du Persia—New-York, 24—Ce steamer est parti aujourd'hui pour Liverpool, avec trois millions de piastres comme fret et 140 passagers.

Les mines de Pike's Peak—St Louis, 25—La malle, arrivée à Leavenworth a apporté des nouvelles de la mine de Pike's Peak (Kansas) jusqu'au 12 courant. Le rapport sur les souffrances qu'éprouvent une partie des gens qui sont sans subsistances, est cependant pas un obstacle pour de Leavenworth, mais la panique paraît diminuer chez eux.

ETAT DES RIVIERES—St-Louis 25—Le Mississipi a baissé ici de deux pouces depuis 24 heures, et cette baisse continue toujours. Le Haut Mississipi baisse également sur tous les points. L'Illinois et le Missouri baissent aussi.

Cincinnati, 25—La farine est très languissante et les prix fléchissent. Il ne s'en est vendu que 210 barils aujourd'hui à une baisse de 25 cents. Dans quelques opérations on s'est conclu à une nouvelle baisse de 15 cents. On a vendu de la superfine à 4 25.

Marché de New York, 25 mai — Le coton était calme à la clôture des affaires, mais sans changement. La farine est à la baisse : le maïs se vend lentement: 18,000 boisseaux ont été vendus de 80 à 84. Le sucre a fléchi de 1/4 à 1/2 c. Le riz a 4 1/2 ; les mélasses de 1 à 4 c.

St Louis, 25—Les steamboats John Walsh et City of Memphis sont arrivés de la Nouvelle-Orléans. Le steamboat Florida et le M. Kennett sont partis pour ce port.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 25 mai—Le Capitol et Pacific remontant le fleuve, sont passés en face de Vicksburg, le premier hier soir à minuit, et le second ce matin à 7 heures 45 minutes. Le John Simond, descendant le fleuve, est passé ce matin à 4 heures, et le John Raine à 7 heures.

TELEGRAPHE D'ALARME.—Les officiers et les membres du corps des pompiers sont invités à assister aujourd'hui, de 6 à 7 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville, à la mise en fonction du Télégraphe d'Alarme pour les incendies. Les pompiers seuls seront admis à l'heure ci-dessus indiquée.

TELEGRAPHE D'ALARME POUR LES INCENDIES ET LA POLICE.—Les propriétaires, les hommes de service et les citoyens en général sont invités à assister aujourd'hui, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à une exposition publique du télégraphe d'alarme pour les incendies et la police. Le système sera élucidé par des modèles qui fonctionneront.

VIRGINIE—Cet Etat fait aujourd'hui son gouverneur, ses autres fonctionnaires, mais que ses représentans au Congrès. Dans la plupart des districts il n'y a pas d'opposition organisée, et les candidats démocrates seront nécessairement désignés. Pour les fonctions de gouverneur, il y a deux candidats, l'un, M. Letcher, représentant le parti de l'administration, et l'autre, M. Goggin, l'opposition. M. Letcher recevra certainement la majorité des suffrages : nous croyons même pouvoir l'évaluer à dix mille voix.

LA TRAITE DES AFRICAINS—On se rappelle que la prétendue Convention commerciale du Sud qui s'est réuni dernièrement à Vicksburg a cru devoir déclarer solennellement que les Etats du Sud désirent le rétablissement de la traite des Africains. En cela, la Convention a méconnu le vœu des Etats à esclaves qui sont bien décidés à défendre leurs droits et leurs institutions particulières, mais qui n'ont jamais désiré et ne désirent pas que le trafic des nègres soit rétabli. Les citoyens de Vicksburg, peu satisfaits, de leur part, des sentimens qu'on leur prête si gratuitement, ont tenu, samedi dernier, un grand meeting et ont voté une série de résolutions par lesquelles ils protestent contre le droit qu'on veut leur arroger la convention, par le nom du Sud et contre le vœu, exprimé par cette convention au sujet de la réorganisation de la traite. L'assemblée était présidée par l'honorable Wm. L. Sharkey secondé par les citoyens les plus éminens de l'Etat du Mississipi, comme vice-présidents.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—L'affaire l'Etat vs. Charles Sanchez et Lewis Fernandez, accusés de contrefaçon, a été appelée hier et remise à une autre époque à cause de l'absence de témoins.

ENQUETES—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'Alex McCarty, trouvé dans une maison de la rue Hevia. Verdict : *délirium tremens.*

Une autre enquête a été tenue sur le cadavre d'un homme blanc trouvé flottant dans le fleuve, en face du puteau No 53, Troisième District. Verdict, accident.—Le défunt était suédois.

LES RECORDERS—Le recorder Summers ne s'est occupé hier d'aucune affaire importante.

Ann Buestone qu'un affidavit accusait de garder une malle de linge appartenant à Kate Myers, a été acquittée à la demande de la plaignante.

Les frères Sélestine, appartenant à M. Fleytas, avait été accusés sous prévention de vol de bijoux. Elle avait, lors de son arrestation, trouvé chez elle, entre les pipiglettes, et jeta une montre dans le fossé.

Jean Jean, boucher au marché du Deuxième District, a été acquitté une amende de dix piastres pour avoir insulté une dame sans provocation.

LE VOL DE $5,500—M. D. Jarrot Lane, auquel on a volé dernièrement, au City Hotel, une somme de $5,500, a obtenu hier l'ordre de descente dans la chambre d'Eliza Kennedy et d'autres servantes de l'établissement. Il les accuse d'avoir trempé dans le vol. La police n'a rien trouvé.

Les Croates au service de l'Autriche.

La Croatie, cette pépinière de soldats presque sauvages, et fort laids, en a, comme toujours, fourni une bonne partie. Ils sont petite de taille et noirs de visage. On devine les descendans de la race des Huns sous leur teint brouné, leur air hébété et leur regard fauve. Si vous avez vu jouer le *Chalet* à l'Opéra Comique, vous connaissez à quelques détails près leur uniforme : tunique blanche avec large bulleries : pantalon bleu collant passé dans les bottes à la Prodoquina, schako avec la cipaque, voilà le Croate d'infanterie.— Vous voyez que c'est tout à fait le kaiserlick de l'opéra de Adolphe Adam.

La Croatie fournit aussi de vigoureux chevaux et des cavaliers. Les anciens *pandours* et les premiers *hussards* se recrutaient dans les rangs croates. Aujourd'hui ce magnifique vivier est du village hongrois Pandour, situé près de Szlotza, et d'où ces troupes de pandours étaient d'abord venues. Quant au *hussards* ou plutôt *housards*, qui ont été élevés formées en une troupe de cavalerie uniforme, ils ne prêtent pas, pareil, il dérive du mot hollenes hongrois qui signifie vingtième. La fournir un soldat, par un effet obligée de croate, comme le *hussard*, c'est que l'Autriche *de mon*, le *colback*, la *sabre* hongrois, avait le forme qui nous sont restés avec le *colback*, détails d'uniformes hongrois ou allemands.

Au dix-septième siècle, l'Autriche n'avait pas seule des Croates à sa solde; on en comptait un régiment au moins dans chaque armée européenne, où ils servaient *perdus*, de bateau *d'entrades*, de *partisans*. Le France avait, elle aussi, des Croates. Seulement, comme leur nom avait semblé d'une dureté quelque peu tudesque, on l'avait un peu modifié suivant les conditions euphoniques de notre prononciation.

Les croates ont conservé leur ancienne dureté de vue du nombre, elle les a fait également au point de vue de la qualité. Ses constitutions sont généralement bonnes et ses navires de guerre bien armés.

Quant à la distribution même de sa flotte, il est difficile en ce moment de la juger. Le budget de la marine impériale a été augmenté et on annonce qu'il va l'être encore. On a vu, dans des jours de crise, le gouvernement autrichien mettre tout avoir jusqu'à dix vaisseaux à hélice et jusqu'à quinze frégates à vapeur, et il a fait à Trieste, en Dalmatie, un établissement un résultat important, mais qui, lorsqu'il sera achevé, ne placera cette puissance, au point de vue de la marine, qu'au quatrième rang, c'est-à-dire après la France, l'Angleterre et la Russie. Il est juste de rappeler ce que nous avons fait remarquer en commençant, c'est que l'Autriche n'a de porte qu'avec une seule mer, l'Adriatique, et qu'elle a tiré un très bon parti des avantages que présente son littoral si restreint.

LE PONT SUSPENDU DE NIAGARA.—L'*Illustrated London-News* publie la notice suivante sur le double pont suspendu de Niagara :

"Les lignes du chemin de fer qui relient New York aux Etats-Unis d'Amérique sont le New-York Central, le New York and Erie et le Pennsylvania Central. Le New York Central dans la plus grande partie, est continué à travers le haut Canada par le Great Western railway, de la frontière du Canada au Niagara jusqu'à la rivière St. Clair, au détroit, où la route occidentale allant à Javs, Minnesota, Wisconsin et Illinois, est continuée par le Michigan Central railway.

"L'établissement du Great Western Railway du Canada a eu lieu par les soins des deux compagnies du New York Central et du Michigan Central. La frontière orientale du haut Canada est formée par la rivière Niagara, coulant dans une gorge rocheuse, par laquelle l'eau s'écoulant des fameuses chutes, se rend au lac Ontario et ensuite dans le St. Laurent, qui la conduit à la mer. Sur le Niagara est le pont suspendu qui réunit le New York Central et le Great Western of Canada. Vu des chutes, à environ 2 000 pieds plus haut sur la rivière, ce pont ou railway, qui a 250 pieds au-dessus du niveau de l'eau, paraît absolument incapable de supporter le poids d'une locomotive traînant ses wagons chargés de 200 personnes. Toutefois on peut dire que ce ne les voyagiers en passant sur ce pont ne soient saisis d'un vertige semblable à celui dont pourrait être pris un acrobate à la corde roide.

"Le pont est à deux étages, ce qui lui donne autant de fixité qu'on peut attendre du pont le mieux suspendu, et lui permet de résister à l'action des trains, ainsi qu'à la violence des ouragans. Lorsqu'un train chargé de marchandises couvre le pont du poids de 1 125 tonneaux, sa dépression est seulement de 10 pouces. Sa longueur est de 800 pieds. Les cables de suspension sont en fils d'acier.

"Le pont inférieur sert pour le passage des piétons, des cavaliers, des voitures, etc. Le pont supérieur est exclusivement réservé aux trains de chemin de fer. Le pont a coûté 80,000 livres. Depuis qu'il est achevé, aucune détérioration ne s'est produite, nulle réparation n'a été nécessaire. Le constructeur montre même une telle confiance dans son œuvre, qu'il soutient que l'usage ordinaire ne peut jamais endommager le pont, et que le pont suspendu; mais d'autres ingénieurs sont moins affirmatifs et auraient préféré voir jeter un pont inébranlable, sur la Niagara. Hâtons-nous d'ajouter que un pont inébranlable, beaucoup moins élégant qu'un pont suspendu, moins commode à plusieurs points de vue, aurait eu l'inconvénient, qui mérite d'être signalé, de couter les trois quarts d'un million de livres, tandis que le pont suspendu n'a coûté que 80,000 livres.

Les MYRMOPELLES.—On sait que la place Vendôme est à Paris, comme le quartier-général des hirondelles. C'est là qu'elles se réunissent par bandes innombrables au moment de l'arrivée et du départ, c'est-à-dire au printemps et à l'automne. Aussi toutes les maisons de cette place sont-elles, à partir d'une certaine hauteur, tapissées de leurs nids.

En réponse à une pétition du ministère de la Marine, tendant à ne plus laisser de nids, en vertu d'un règlement qui a été pris par des coquins qui ne s'y étaient point trouvés.....

"Pendant cette courte méditation, le Croate éternel s'était approché jusqu'à portée de sa carabine, qu'il fut présentant toujours le dos à l'ennemi. Il avait laissé le chevalier de Grammont, à qui cette offre et la manière dont on la faisait déplaisaient également, dit un petit signe de la main pour le faire descendre de la mettre en joue, et sentant son cheval en indolence, il baissa la main, partit comme un éclair, et le Croate, qui n'a pas été atteint, n'avait pas seulement de lui tirer son coup."

Les Croates combattent mieux en ordre, mais ne sont ni moins pillards, ni plus intelligens qu'en ces temps là.

La marine autrichienne.

L'Autriche n'a d'issue maritime que sur l'Adriatique, golfe ou mer intérieure qui communique avec la Méditerranée et qui baigne trois de ses plus belles possessions.

La première est le royaume lombardo-vénitien, borné à l'est par l'Adriatique et l'Illyrie; au nord, par le Tyrol et le canton des Grisons; à l'ouest, par le royaume de Sardaigne et la Suisse; au sud, par la Sardaigne, le duché de Parme et le duché de Toscane, et par les Etats de l'Eglise. Aucun pays n'est plus abondamment arrosé que la Lombardo-Vénitie. Un fleuve puissant, le Po, en baigne la frontière méridionale, et va tomber dans l'Adriatique, qui reçoit encore l'Adige et d'autres rivières d'un moindre grand nombre, les rivières et les lacs qui, avec le Po et l'Adige, fertilisent cette vaste contrée, sont : le Tessin, qui la sépare du Piémont, la Piave, la Brenta, l'Adda, l'Oglio, le Tagliamento, la Livenza, le lac de Come, le lac Majeur et ceux d'Idro, d'Iseo et de Mantoue.

La seconde est le royaume d'Illyrie, borné au sud par l'Adriatique, qui y forme deux golfes, celui de Trieste et celui de Quarnero, séparés par la presqu'île de Istrie.

La troisième est le royaume de Dalmatie, dont le littoral étroit et allongé se trouve interrompu en deux endroits par le littoral ottomans. L'Adriatique baigne au sud le littoral de la Dalmatie, et de nombreux canaux le séparent des îles dont la cote est bérissée.

La marine impériale a fait en Autriche, depuis quelques années, des progrès qu'un simple rapprochement suffit pour faire apprécier: au 1er janvier 1858, le nombre des bâtimens dont elle se composait était de 3 frégates, dont une se trouvait mouillée à Venise, 1 corvette à hélice, 1 corvette à voiles, 2 corvettes, 5 bricks, 7 goélettes, 35 pénniches, 11 chaloupes canonnières, 1 avisio à vapeur, 1 transport à vapeur et 1 trabaccolo au latin mêmes spéciaux.

Aujourd'hui, à onze ans de distance, la marine autrichienne comprend : 1 vaisseau, *Kaiser* (l'empereur) entièrement terminé, et un autre, l'*Austria*, en chantier à Pola;

3 frégates à hélice qui sont : *Adria, Venus* et *Radetzki*, et 3 frégates à voiles, dont les noms : *Bellona, Juno, Novara, Venus* et *Schwartzenberg*;

5 corvettes à vapeur, savoir : *Comte-Radinsky, Archiduc-Frédéric, Impératrice Elisabeth, Santa-Lucia, Vela*, et 6 corvettes à voiles, savoir : *Carolina, Carovina, Diana, Leipzig, Minerva, Titania*;

8 avisos à vapeur, savoir : *Achilles, Alnoch, Curtatone, Custozza, Prince Eugène, Henri, Taurus, Valcon*;

7 bricks, 11 goélettes, 50 chaloupes canonnières, dont 30 à vapeur et 3 transports à vapeur.

Il résulte de ces faits que l'Autriche, qui, en janvier 1848, n'avait pas de vaisseaux, en a deux aujourd'hui; qu'elle avait alors trois frégates et qu'elle en possède huit aujourd'hui, dont trois à hélice; qu'à la même époque, elle avait quatre corvettes et qu'elle en possède onze aujourd'hui, dont cinq à vapeur, et qu'enfin, en négligeant les bricks et les goélettes pour arriver à un navire de guerre, qui a pour un grand développement dans les flottes modernes, elle avait, à l'époque, dont nous parlons, onze chaloupes canonnières et qu'elle en a cinquante aujourd'hui.

Les progrès que l'Autriche a faits au point de vue du nombre, elle les a faits également au point de vue de la qualité. Ses constructions sont généralement bonnes et ses navires de guerre bien armés.

Quant à la distribution même de sa flotte, il est difficile en ce moment de la juger. Le budget de la marine impériale a été augmenté et on annonce qu'il va l'être encore. On a vu, dans des jours de crise, le gouvernement autrichien mettre tout avoir jusqu'à dix vaisseaux à hélice et jusqu'à quinze frégates à vapeur, et il a fait à Trieste, en Dalmatie, un établissement un résultat important, mais qui, lorsqu'il sera achevé, ne placera cette puissance, au point de vue de la marine, qu'au quatrième rang, c'est-à-dire après la France, l'Angleterre et la Russie. Il est juste de rappeler ce que nous avons fait remarquer en commençant, c'est que l'Autriche n'a de porte qu'avec une seule mer, l'Adriatique, et qu'elle a tiré un très bon parti des avantages que présente son littoral si restreint.

LE PONT SUSPENDU DE NIAGARA.—L'*Illustrated London-News* publie la notice suivante sur le double pont suspendu de Niagara :

"Les lignes du chemin de fer qui relient New York aux Etats-Unis d'Amérique sont le New-York Central, le New York and Erie et le Pennsylvania Central. Le New York Central dans la plus grande partie, est continué à travers le haut Canada par le Great Western railway, de la frontière du Canada au Niagara jusqu'à la rivière St. Clair, au détroit, où la route occidentale allant à Javs, Minnesota, Wisconsin et Illinois, est continuée par le Michigan Central railway.

"L'établissement du Great Western Railway du Canada a eu lieu par les soins des deux compagnies du New York Central et du Michigan Central. La frontière orientale du haut Canada est formée par la rivière Niagara, coulant dans une gorge rocheuse, par laquelle l'eau s'écoulant des fameuses chutes, se rend au lac Ontario et ensuite dans le St. Laurent, qui la conduit à la mer. Sur le Niagara est le pont suspendu qui réunit le New York Central et le Great Western of Canada. Vu des chutes, à environ 2 000 pieds plus haut sur la rivière, ce pont ou railway, qui a 250 pieds au-dessus du niveau de l'eau, paraît absolument incapable de supporter le poids d'une locomotive traînant ses wagons chargés de 200 personnes. Toutefois on peut dire que ce ne les voyagiers en passant sur ce pont ne soient saisis d'un vertige semblable à celui dont pourrait être pris un acrobate à la corde roide.

"Le pont est à deux étages, ce qui lui donne autant de fixité qu'on peut attendre du pont le mieux suspendu, et lui permet de résister à l'action des trains, ainsi qu'à la violence des ouragans. Lorsqu'un train chargé de marchandises couvre le pont du poids de 1 125 tonneaux, sa dépression est seulement de 10 pouces. Sa longueur est de 800 pieds. Les cables de suspension sont en fils d'acier.

"Le pont inférieur sert pour le passage des piétons, des cavaliers, des voitures, etc. Le pont supérieur est exclusivement réservé aux trains de chemin de fer. Le pont a coûté 80,000 livres. Depuis qu'il est achevé, aucune détérioration ne s'est produite, nulle réparation n'a été nécessaire. Le constructeur montre même une telle confiance dans son œuvre, qu'il soutient que l'usage ordinaire ne peut jamais endommager le pont, et que le pont suspendu; mais d'autres ingénieurs sont moins affirmatifs et auraient préféré voir jeter un pont inébranlable, sur la Niagara. Hâtons-nous d'ajouter que un pont inébranlable, beaucoup moins élégant qu'un pont suspendu, moins commode à plusieurs points de vue, aurait eu l'inconvénient, qui mérite d'être signalé, de couter les trois quarts d'un million de livres, tandis que le pont suspendu n'a coûté que 80,000 livres.

ATTENTION

☞ Bottes, souliers, brodequins, linge fait et face de voyage. Quelques parties particulières des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins, linge fait et face de voyage, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.

Conditions—à la vente.

☞ Nattes et marchandises sèches.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de nattes et marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, n° 28 rue de la Vieille Levée.

Conditions—à la vente.

Sociedad de la Lealtad usurpada.

En contestacion al anuncio de los Sres. Antonio Mercadal, José Fernandez, Francisco Ripoll y Pedro Ferrer, los diremos que si nos consideran cobardes y despreciables por no haber firmado el anuncio del 23 del corriente, deben saber estos Sres., que nuestros nombres son muy conocidos en Nueva-Orleans sin mancha ninguna, y si quieren saber nuestro nacimiento, estamos prontos la presentarles dentro de poco tiempo nuestras fé de bautismos, donde podrán conocer cuales son nuestros padres; y que con honor hemos depositado, como lo hacemos en el presente anuncio, nuestros nombres y residencias en la oficina de la Abeja.

Varios miembros de la Lealtad
Y. A. miembros de la Antigua Caridad.
26 mayo

Sociedade Portugueza de Beneficencia Luzitania.

ASSEMBL. A GERAL.

Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão, domingo 29 do corrente, no seu locale, no caminho de Bayou Road, entre as ruas de St Claude et Tremé, as 4 horas da tarde, para tratarem de assumptos necessarios á dita Sociedad.

O Senor Presidente espera que todos os membros estejão presentes nadita ocasião.

Por ordem do Senor Presidente.
Nueva Orleans, 26 de Maio de 1859.
MANOEL B. AVELLAR,
26mai—3 Secretario int.

Compagnie d'Assurance du Star.

No 22, RUE CHARLES.

Nile-Orleans, 25 mai 1859.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi le 6 juin prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

25 mai—au 6 juin. R. DE ST YS, Secrétaire

NOUS donnons avis que nous sommes les Agents de la Compagnie d'Assurance Générale et de Collection de St Gall, Suisse. Toutes les personnes qui ont des réclamations à faire, ou qui veulent assurer, se feront un plaisir de s'adresser à nous.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1859.
A. STUBENKNGGER & ETERNOD,
26 mai 47 rue de Chartres

A LOUER.

UNE parfaite domestique de maison. S'adresser rue Bourbon, No 128.
26 mai—2

Demande de domestiques.

ON demande une bonne femme et une cuisinière de couleur, bien recommandées.

S'adresser à l'Hôtel-de-encouragement Domaine et Remparts.
6 mai—

POMMES de terre—200 barils et sacs pommes de terre creuses

Oignons—1000 barils et sacs oignons creuses

Pois vaches—300 sacs de la Caroline

Fruits secs—400 barils et sacs pommes et pêches

Hérisson du Japon—1 sac hérisson du Japon

☞ LA FIEVRE EN PRISON est un mal affreux, c'est de toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet, celle dont les progrès sont les plus constants et dont la science triomphe le moins facilement. Elle fait plus de victimes que la consomption parce qu'elle sait plus cacher. Il faut quelquefois du jour au jour et d'heure en heure il reste qu'il approche de la tombe. Nous avons dit que la fièvre en frisson a presque toujours défié la science médicale, de bon et loin on annonce une guérison. Le Dr J. HOS MINN Bro., de PITTSBURGH, Pa., vient de nous parvenir comme son nom de CELEBRES AMERICAIN Dr J. HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

☞ Voir Prévis public dans une autre colonne.

Hyperion Fluid de Bogle.

Pour faire repousser, conserver et embellir les cheveux.

Le certificat ci-joint du Dr Winslow Lewis, un des médecins les plus célèbres de Boston, prouve cette opinion des hommes scientifiques. Le fait partie d'un grand nombre d'autres.

Boston, Massachusetts, Bureau du 7 février 1847.

A M. Wm Bogle—La préparation que vous avez inventée pour les cheveux a été employée dans mon cabinet et je la déclare bien supérieure à toutes les compositions de ce genre. Elle fortifie et ranime la racine des cheveux, empêche leur chute, fait naître de nouvelles et les fait quelquefois pousser en place, et rétablit le cuir chevelu dans un état de santé parfaite. Je ne puis en faire usage avec les autres préparations, etc.

Je suis, Monsieur, votre ami, WINSLOW LEWIS.

C'est un article indispensable pour les dames, car il rend la bouche, etc. et rend propre la raie des cheveux.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par

J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
21 et 161 rue de Chartres

CERTITUDE ABSOLUE.

☞ En parlant de la certitude croissante de la profession médicale, le Dr Tourmale, vice président de la New York Medical Society, s'exprime ainsi : Nous ne pouvons pas encore dire que nous sommes sûrs des probabilités, mais ce que nous sommes sûrs, c'est que le Dr Mott's Liver Pills ne sont pas des remèdes douteux. Nous pensons du Ready Relief de Radway et du Resolvent de Radway, pour toutes les maladies du foie, du sang, les fièvres causées par les miasmes, les inflammations du foie et des intestins, les douleurs, la dysenterie, le choléra morbus, les scrofules, le rhumatisme, les douleurs, les maladies de la peau, en un mot toutes les maladies qui ont pour cause des dérangements dans le domaine de ces excellents spécifiques composés de végétaux.

Le Ready Relief de Radway prévient les maladies pestilentielles. Toutes les familles devraient avoir du Ready Relief et du Resolvent de Radway. Les personnes exposées à l'ardeur du soleil ou aux vents aux maux de tête à l'apoplexie, aux crues, à la somnolence, à la fièvre, à la douleur des reins, au bout-de de Ready Relief pour l'usage interne et extérieur.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par